

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 111 (2020)
Heft: 12

Artikel: Klimazukunft ist jetzt = L'avenir climatique, c'est maintenant
Autor: Wider, Michael
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-914790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Michael Wider
Präsident VSE

Klimazukunft ist jetzt

Mit der Zukunft ist es so eine Sache: Die Zeit vergeht, doch die Zukunft bleibt immer gleich unendlich, steht uns immer bevor. Wann beginnt sie? Zukunft ist dauernd. Und doch: Aus Sicht Klima- und Energiepolitik haben wir ihr für den Moment eine Jahreszahl verpasst: 2050. Denn das Synonym für «Zukunft» ist in der Klimapolitik «netto null».

«Netto null». So will es der Weltklimarat, so will es die EU mit dem «Green Deal», so hat der Bundesrat 2019 seinen Willen bekundet, und so fordert es nun die Gletscher-Initiative. Die Volksinitiative «Für ein gesundes Klima (Gletscher-Initiative)» wurde vor einem Jahr eingereicht. Sie wird bis weit ins bürgerliche Lager hinein mitgetragen und verlangt die Verankerung des Netto-null-Ziels bis 2050 in der Verfassung sowie Vorgaben zur Umsetzung dieses Ziels. Soeben wurde die Vernehmlassung zur Initiative und zu einem direkten Gegenvorschlag des Bundesrats beendet.

Die Initiative und der Gegenvorschlag verfolgen das gleiche Ziel – wenn auch mit unterschiedlichen Leitplanken. Doch so oder so: Ab 2050 müssten Wirtschaft und Gesellschaft weitestgehend dekarbonisiert sein und die noch verbleibenden Emissionen durch dauerhafte Senken kompensiert werden. Strom wird bei der Klimazielerreichung eine zentrale Rolle spielen. Elektrifizierung, mehr inländische erneuerbare Energien, Sektorkopplung, Effizienz sowie Flexibilität und Speicher sind die Schlüsselemente.

Der VSE unterstützt das Ziel der Klimaneutralität ab 2050 wie auch das revidierte CO₂-Gesetz und fordert, dass alle Verbrauchssektoren gleichermassen zur Senkung der

Emissionen beitragen. Hierzu sieht der VSE längerfristig nur den Weg über die vollständige Internalisierung der CO₂-Kosten. Dies hat über ein Lenkungssystem zu erfolgen, das künftig die Fördermassnahmen ablösen muss. Zur Gletscher-Initiative und zum direkten Gegenvorschlag hat der Verband Stellung genommen und sieht in einigen Punkten Vorteile im Gegenvorschlag. So sollen beispielsweise Senken im Ausland ergänzend zu Senken im Inland genutzt werden können, wie es sich bei Kompensationen bisher bereits bewährt hat. Diese Tür für etwas Flexibilität sollten wir offenhalten. Dasselbe gilt auch für den Verbrauch fossiler Energien, wo der Gegenvorschlag eine Reduktion statt eines Verbots vorsieht. Ein Technologieverbot beschneidet den Handlungsspielraum für die künftige Gewährleistung der Versorgungssicherheit – aber gerade diesen Spielraum brauchen wir unter Umständen, weil der Stromverbrauch durch die Elektrifizierung stark steigen und gleichzeitig steuerbare Leistung wegfallen wird. Eine weitere Nutzung fossiler Energien soll daher möglich bleiben – aber nur subsidiär, und sie muss dem Interesse der nationalen Sicherheit dienen.

Was es auf jeden Fall braucht, ob Initiative oder Gegenvorschlag, ist Tempo: Für die Planungs- und Investitionssicherheit ist zentral, dass die Ausführungsgesetzgebung zügig erlassen wird. Sie muss neben dem CO₂-Gesetz auch eine Abstimmung auf Ebene des StromVG, EnG, GasVG sowie der kantonalen Gesetzgebungen umfassen. Auch wenn Strom ein wichtiger Teil ist, müssen wir in einem Gesamtenergiesystem denken – die Integration der Sektoren verlangt auch eine Integration der Rahmenbedingungen.

Die Stromwirtschaft hat also fürs Erreichen des Netto-null-Ziels eine zentrale Aufgabe – sie ist, sozusagen, in der Pole Position. Und: Wir sind in einer guten Ausgangslage, weil wir Wasserkraft, Biomasse, Windkraft, Photovoltaik und zeitbeschränkt Nuklearenergie haben, die zentral sind, um den fossilen Verbrauch in den verschiedenen Sektoren Verkehr, Wärme etc. zu substituieren. Damit aber die Strombranche im Prozess der Dekarbonisierung ihre entscheidende Rolle auch wahrnehmen und die Versorgungssicherheit auch in Zukunft sicherstellen kann, sind vor allem der Ausbau und Erhalt der erneuerbaren Produktion im Inland sowie Energieeffizienzmassnahmen entscheidend. Die Zukunft hat kein Startdatum. Doch die guten Weichenstellungen für unsere Zukunft – und für unser Netto-null-Ziel 2050 – geschehen im Jetzt.



Michael Wider
Président de l'AES

L'avenir climatique, c'est maintenant

Avec l'avenir, c'est délicat: le temps passe, mais l'avenir reste toujours infini, devant nous. Quand commence-t-il? L'avenir est permanent. Et pourtant, du point de vue de la politique énergétique et climatique, pour le moment, nous lui avons épinglé une année: 2050. Pour la politique climatique, en effet, «avenir» est synonyme de «zéro émission nette».

«Zéro émission nette». C'est ce que veut le GIEC, c'est ce que veut l'UE avec son «Pacte vert pour l'Europe», c'est la volonté qu'a manifestée le Conseil fédéral en 2019, et c'est ce que demande maintenant l'Initiative pour les glaciers. L'initiative populaire «Pour un climat sain (initiative pour les glaciers)» a été déposée il y a un an. Largement soutenue jusque dans le camp bourgeois, elle demande que l'objectif zéro émission nette d'ici à 2050 soit ancré dans la Constitution, tout comme des prescriptions pour la mise en œuvre de cet objectif. La consultation sur l'initiative et sur un contre-projet direct proposé par le Conseil fédéral vient de s'achever.

L'initiative et le contre-projet poursuivent le même objectif, bien qu'avec des contraintes différentes. Mais toujours est-il que l'économie et la société devraient être très largement décarbonisées à partir de 2050, et les émissions inévitables devraient être compensées par des puits de carbone durables. Pour atteindre les objectifs climatiques, l'électricité jouera un rôle central: l'électrification, davantage d'énergies renouvelables indigènes, le couplage des secteurs, l'efficacité, ainsi que la flexibilité et le stockage seront les éléments-clés de la réussite.

L'AES soutient l'objectif de la neutralité climatique à partir de 2050, de même que la Loi sur le CO₂ révisée. Elle demande que tous les secteurs de consommation contribuent de manière équivalente à la réduction des émissions. Pour cela, l'AES considère, à long terme, l'internalisation

complète des coûts de CO₂ comme étant la seule voie pertinente – laquelle doit se traduire par un système incitatif qui remplacera, à l'avenir, les mesures d'encouragement. L'Association a pris position sur l'Initiative pour les glaciers et sur le contre-projet direct; elle voit, sur certains points, des avantages dans le contre-projet. Par exemple, il faudrait pouvoir utiliser des puits de carbone à l'étranger en complément des puits de carbone en Suisse, pratique qui a déjà fait ses preuves jusqu'à présent pour les compensations. Nous devrions nous réserver cette ouverture vers un peu de flexibilité. La même chose vaut pour la consommation d'énergies fossiles, pour laquelle le contre-projet prévoit une réduction au lieu d'une interdiction. Une interdiction de technologie restreint la marge de manœuvre – mais c'est justement de cette marge de manœuvre dont nous pourrions avoir besoin pour garantir la sécurité d'approvisionnement à l'avenir, car la consommation d'électricité va fortement augmenter en raison de l'électrification, tandis qu'une partie de la puissance pilotable disparaîtra en parallèle. L'utilisation des énergies fossiles doit donc rester possible – mais seulement de manière subsidiaire, et elle doit servir l'intérêt de la sécurité nationale.

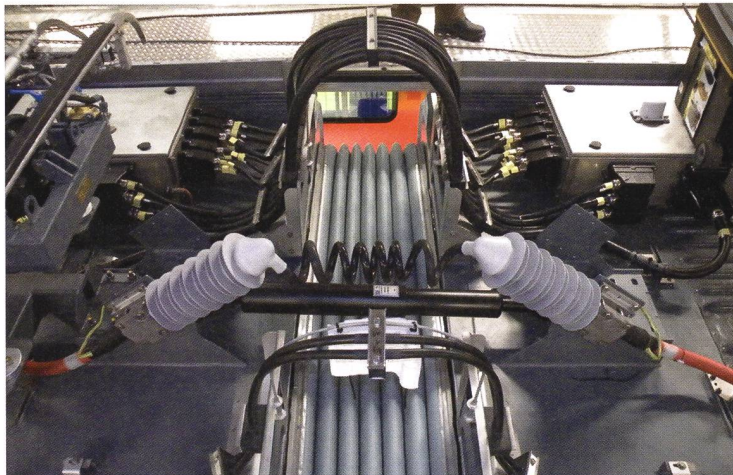
Que ce soit avec l'initiative ou avec le contre-projet, il faut adopter un certain rythme: pour la sécurité de planification et d'investissement, il est essentiel que la législation d'exécution soit promulguée sans tarder. Outre la Loi sur le CO₂, cette législation doit aussi inclure une harmonisation au niveau de la LApEl, de la LENE, de la LApGaz et des législations cantonales. Même si le courant électrique est une partie importante, nous devons penser en termes de système énergétique global – l'intégration des secteurs nécessite aussi une intégration des conditions-cadre.

Le secteur de l'électricité endosse par conséquent une tâche centrale pour atteindre l'objectif zéro émission nette: il est, pour ainsi dire, en pole position. D'autant que nous sommes dans un contexte de départ favorable, puisque nous disposons de l'hydraulique, de la biomasse, de l'éolien, du photovoltaïque et – avec une limitation dans le temps – de l'énergie nucléaire. Ces ressources sont essentielles pour remplacer la consommation fossile dans les différents secteurs que sont les transports, la chaleur, etc. Mais, pour que la branche électrique puisse effectivement assumer son rôle déterminant dans le processus de décarbonisation et continuer à garantir la sécurité d'approvisionnement, il est décisif de développer et de maintenir la production renouvelable à l'intérieur du pays, ainsi que de mettre en œuvre des mesures d'efficacité énergétique. L'avenir n'a pas de date de lancement. Mais, tout comme la réalisation de notre objectif zéro émission nette en 2050, notre avenir est tributaire de jalons propices – et ceux-ci sont à poser maintenant.



PIFFNER MOSER GLASER ALPHA-ET HAEFELY

Current and voltage – our passion



**Innovative Produkte
und Lösungen von vier
Schweizer Marken für das
Stromnetz der Zukunft
und Bahnkunden.**



- ◊ Fundiertes Know-how in der Hochspannungstechnik
- ◊ Pioniere für Isolationsmaterial
- ◊ Hochwertiges Design von T&D-Produkten und -Lösungen
- ◊ Prüfexperten für T&D Geräte

www.pfiffner-group.com